RAPPORT DE PRESSE

Untied tales
(The Vanished Power of the Usual Reign)
CLARA FUREY ET PETER JASKO

Présenté à La Chapelle scènes contemporaines
27 AU 31 OCTOBRE 2015

SCÈNES CONTEMPORAINES
LA CHAPELLE

SOURCE : OLGA CLAING COMMUNICATIONS
aglo@sympatico.ca | olgaclaing.com

DFDANSE
LE MAGAZINE DE LA DANSE ACTUELLE À MONTRÉAL
http://www.dfdanse.com/article2031.html
Par Élise Boileau | 26 octobre 2015

« The space is happening to you »

UNTIED TALES (THE VANISHED POWER OF THE USUAL REIGN)

de Clara Furey et Peter Jasko | Présenté par le théâtre La Chapelle

La Chapelle accueille la semaine prochaine un duo aux multiples origines. Clara Furey et Peter Jasko se rencontrent dans Untied Tales (The vanished power of the usual reign). Deux artistes qui dépassent les frontières, entre Bruxelles et Montréal, dans une recherche artistique et humaine commune. Le slovaque établi en Belgique signe sa première collaboration chorégraphique avec une femme, la Canadienne découvre dans cette co-création une nouvelle façon d'explorer le corps et son mouvement. Une rencontre intrigante qui mérite d'être partagée et vécue avec un public.

La rencontre

Impulstanz, Vienne, 2013. Tous deux interprètes pour David Zambrano à Bruxelles à des moments différents, chacun des deux artistes avait déjà remarqué sur scène l'autre. Lorsqu'ils décident de se rencontrer en studio, en résidence au festival viennois, le courant passe et l'envie forte d'échanger amorce le début d'une collaboration proche. **Clara Furey** explique : « nous sentions des affinités artistiques très communes, mais de grandes différences dans nos pratiques respectives. L'envie du projet à deux est née. Depuis l'été 2014, le processus s'est étalé entre Bordeaux, Vienne, Bruxelles et Montréal. » Également enseignants ensemble pour la première fois cet été, leur collaboration se précise et s'affirme. Leurs différences les enrichissent. **Peter Jasko**, un des cofondateurs du fameux Les **SlovaKs Dance Collective**, est un interprète très physique, au rythme nuancé et complexe, dont la croyance est essentiellement fondée dans le corps et son mouvement. De l'autre côté, on connaît Clara Furey, interprète de performance, à l'intensité exacerbée, dont la charge émotive est bien souvent au cœur même du mouvement. À elle de rajouter : « je sentais pourtant que la danse de Peter, aussi abstraite soit-elle, me parlait beaucoup ».

Un conte défait

Le titre en anglais est éloquent et intrigant. Les explications de l'artiste nous éclairent quelque peu. ***Untied Tales*** a puisé son inspiration au départ auprès d'une chanson, puis d'une nouvelle de l'écrivaine Louise Murphy, T*he true story about Hansel and Gretel : A Novel of War and Survival*. L'idée forte de départ était donc plongée dans un univers hallucinogène, sombre quoique très ouvert. « Nous souhaitions pouvoir voyager entre frère sœur, amis, homme femme, enfant adulte, couple, deux corps sans genre. Hansel et Gretel pouvaient donc nous permettre de nous retrouver dans la métaphore de deux enfants perdus dans la forêt, la nuit. » La recherche s'est donc concentrée sur l'état très spécial d'être dans un espace à plusieurs réalités, dans lequel « les sens sont très à l'affût ». Je me permets de laisser en anglais original la formule employée par la créatrice : « the space is happening to you ». Le travail a épuré au fur et à mesure l'image du conte, en offrant une pièce plutôt physique. L'inspiration forte de départ s'est beaucoup estompée, notamment au niveau de la scénographie, qui consistait alors en une maison sur scène. « Aujourd'hui, il ne reste plus rien, simplement deux corps. Et la musique bien sûr. » **Tomas Furey**, un collaborateur de privilège, a créé l'univers sonore en même temps que la danse se dessinait. Très heureuse de la place que prend la musique dans l'espace, Clara Furey la qualifie de « musique épique, opératique, immersive et peu discrète. » On s'attend donc à une réelle architecture de l'espace par les textures musicales.

Un échange

Clara Furey et Peter Jasko semblent se comprendre sur la façon de travailler ensemble. Il est évident qu'une telle rencontre ne pouvait que transformer leur façon d'être et d'interpréter. « Peter m'a amené une curiosité sur ce que mon corps peut faire, sur la façon dont il bouge. D'habitude, je cherche avant tout à me faire comprendre et à saisir ce que je veux dire, la forme importe moins. Au contraire, Peter a une grande foi en la recherche et la pratique du corps. Je n'ai jamais créé une pièce physiquement aussi complexe et savoureuse dans les textures physiques. Aussi, venant de l'improvisation, il m'a appris à ne pas tout écrire comme une partition musicale. Je garde une part d'inconnu, le jeu est possible entre nous à l'intérieur des points écrits. » Avec l'immense responsabilité d'être sur scène, Clara Furey considère la performance comme « un acte sacré. » Peter Jasko aura donc touché lui aussi à cette part de découverte interprétative. « Je pense que je l'ai poussé à rendre la danse un peu plus parlante et chargée. Oser le geste concret. Certains consensus méritent d'être dits directement. »

Sur scène, deux corps voyagent dans leur monde d'hallucination. Interchangeables, les corps placés dans l'espace suffisent et parlent d'eux-mêmes. Le rapport entre les deux êtres varie lui aussi, mais jamais en déconstruction de ce qu'ils auront bâti. Clara Furey rajoute : « c'est un voyage sans nonchalance, le fil est tendu et nous le soutenons jusqu'à la fin. » Hallucinons avec eux la semaine prochaine, du 27 au 31 octobre à La Chapelle.

DFDANSE
LE MAGAZINE DE LA DANSE ACTUELLE À MONTRÉAL
http://www.dfdanse.com/article2036.html
Par Élise Boileau | 28 octobre 2015

Forêt d'états

UNTIED TALES (THE VANISHED POWER OF THE USUAL REIGN)
de Clara Furey et Peter Jasko | Présenté par le théâtre La Chapelle

Le conte de Clara Furey et Peter Jasko plongeait hier soir la salle de La Chapelle dans un état tout à fait particulier, peu commun à Montréal. Un instant d'oubli de soi. Doté d'une dramaturgie fine et d'une gestuelle précise, Untied Tales a permis à nos nombreuses têtes de rentrer en contact avec l'autre sur scène et de toucher ne serait-ce qu'un infime instant à l'état pur de ces deux êtres, seuls, perdus sur scène et dans leur monde.

Untied Tales de Clara Furey et Peter Jasko

Le public entre. Les deux corps allongés tête-bêche semblent être là depuis une éternité. La musique est faible, mais perceptible. La lumière va et vient entre lumière et noirceur. En somme, un ensemble de petites choses qui nous attirent et nous aimantent déjà à la profondeur de leur création.

Tomas Furey signe la musique, un gros bout de la pièce. Omniprésente, envoûtante même, la musique nous surprend et nous englobe dans l'univers et son temps surréel. Pas le choix d'embarquer. Le son est un véritable catalyseur des états sur scène, donc des nôtres.

États d'âme, ô et quelles âmes que celles des deux interprètes, mis à nu dans leur psychose, intense et belle à la fois.

États de corps, tremblements extrêmes, mais infimes -qui reviennent tout au long de la pièce-, secousses, saccades. Et lorsqu'un brin de fluidité émane du mouvement, on en goûte savoureusement chaque seconde. État d'être sur scène. Les artistes nous font oublier qu'ils performent. Leur attention-intention de tous les

instants est sentie et investie pleinement dans un imaginaire, qu'on ne comprend pas vraiment après coup, mais qui nous apparaît pourtant cristallin dans le moment présent.

La Chapelle est dénudée. Des murs de briques noires entourent et enferment les deux enfants et permettent aux lumières d'**Alexandre Pilon-Guay** de créer complètement ses effets de pénombre, de brouillard, d'espace peu anodin ni rassurant. Un instant, j'ai pensé à un film d'horreur. Je me ravise pourtant de persister dans cette voie. Lorsque le voyage atteint le point central de la pièce ; musique à son paroxysme, les deux corps semblent pointer une même personne de leur regard, le silence tombe brusquement ; Peter J. sort un morceau de craie, le tend lentement à sa moitié. L'espace se dessine tranquillement. Un semblant de maison, d'abri, de foyer.

La fin du voyage met en lumière l'une, puis l'autre peut être dans leur façon de réagir au monde extérieur. La sortie de la maison est dangereuse. Pourtant, le corps ne peut s'empêcher d'y aller, de se lancer, quitte à en tomber. Le sol se dérobe sous leurs pieds, les corps choquent les murs, mais paradoxalement, une certaine dépendance à vivre pleinement ces états psychiques ressort de plus belle. Il semblerait que la souffrance soit jouissive, que la solitude conduise à l'état de grâce, que l'enfermement unisse profondément les deux êtres.

Nous sommes tous reliés.

http://cultmontreal.com/2015/10/clara-furey/
Par James Oscar | 28 Octobre 2015

Clara Furey has art in her veins

Clara Furey explodes onto the screen in Guy Maddin and Evan Johnson's new, landmark film achievement, *The Forbidden Room*. The actress — daughter of film icon Carole Laure and 1970s polymath musician and actor Lewis Furey — is an icon in the making, perhaps on the cusp of becoming a household name.

From *Untied Tales*. Photo by Marlène Gélineau Payette

Think of the youthful, rebellious feel of the photos of Ryan McGinley, the dim, dark evocations of a contemporary Frida Kahlo and the half-moon eyes of the silent film star Clara Bow. Clara Furey is trailblazing a generation of artists (like Emmanuel Schwartz) with little regard for the walls between artistic disciplines. Remember her name!

I interviewed Clara Furey about her new dance performance/play with Peter Jasko at Théâtre La Chapelle, *Untied Tales (The Vanished Power of the Usual Reign)*.

James Oscar: The title is beautiful, poetic and evokes a piece of theatre with a trajectory that is poetic, political and social. Can we assume that from the title? One can imagine you are referring to forms of domination and power relations — does this idea of the "vanished power" imply a revolution, a transgression of the "usual" forms of domination?

Clara Furey: The part of the title in parentheses you are talking about is taken from a T.S. Eliot poem, *Ash Wednesday.* That poem was one of the initial inspirations for the piece and, to me, that line in the poem means a reversal of the usual domination and power patterns, or simply a new world. It's "Untied Tales" because we were inspired by a novel written by Louise Murphy, *The True Story of Hansel and Gretel: A Story About War and Survival.* We liked the image of two kids lost in the forest in the night, but in a very abstract way. However, as Murphy rewrote the tale in a very personal way, taking the feminist point of view of Magda, the witch of the tale, we went so far away from any original tale that we called it *Untied Tales*.

JO: What essentially will you be presenting in this piece?

CF: This piece lives around the principle that what the eyes don't see still exists. It's a piece where we've stripped down layers and layers of wild distress. This piece, like an onion, is a simple yet very dense object, where the sound is sensorial and the lights revealing what it chooses—when it chooses. Another quote that we found very useful to imagine the set of the piece was one of Rumi's: "The Absolute works with nothing. The workshop, the materials are what does not exist."

JO: Can you elaborate on this your description of the piece as hallucinogenic?

CF: What I meant by a hallucinogenic world is just that. All that you can imagine in your head when you don't quite see where you are, where you hear many things you can't see, just like in the forest in pitch dark. That creative state where you invent a world. The darkness then becomes something, that unifier that is a producer of brain imagery and of sensations.

JO: And this "sentiment d'urgence" or "state of emergency" in your description — we all still seem to never react to the very urgency that is present in our lives. The philosopher Walter Benjamin spoke about the "state of emergency" as what could be a motivator to change our social conditions, but have we not become more lazy in the face of the "sentiment d'urgence?" Are we asleep?

CF: Yes we might be asleep. Way too much. The best example is how slowly the system reacts to the accusations of Native women all across Canada, and especially now in Val d'Or — I mean, how it's been for many years. And how we are all as humans dealing with the refugee situation right now in Europe. I cannot in any way say that my work is helping the world to wake up, but all of this passes through us, and the work is coloured by it.

JO: How does *Untied Tales* it fit into La Chapelle's Scènes Contemporaines dance/theatre series?

CF: The show demands a dive of the audience (laughs). That's all. And it is not necessarily mainstream, but I still think it could speak to quite a wide audience.

JO: Can you speak about your work process with Peter Jasko?

CF: Working with Peter has been really amazing. He is a true researcher of the movement, of how to move people through the movement. He is highly talented, so it is great to share time and space with someone and share the things that have been interesting us in the last years. We come from quite different practices, which is why it's so nice to share this creation. We have in common the passion for the work we do, and musicality, I would say.

Clara Furey in *The Forbidden Room*

JO: *The Forbidden Room* — wow — holy moly! Do you have any comment on your role and participation in that film and how that might relate to any of your work afterwards like *Untied Tales*?

CF: Guy Maddin cast me a bit as his witch in the movie. It is an archetype that I love to look at, the wild woman archetype so well described by Clarissa Pinkola in *The Woman Who Runs With the Wolves*. It crosses the piece I am doing now sometimes.

JO: What kind of wisdom have your artists parents passed along to you?

CF: Of course, I owe a lot to my parents in the way that they opened my mind at a young age to art and very open views of life. I also studied music with my father, so all that is from them. ■

Clara Furey and Peter Jasko appear in Untied Tales (The Vanished Power of the Usual Reign) *at Théâtre La Chapelle (3700 St-Dominique) from Oct. 27–31 , 8 p.m., $29/$25 under 30*

CLARA FUREY ET PETER JASKO

27 > 31 OCT. | MARDI AU SAMEDI, 20H
MONTRÉAL + BRUXELLES |DANSE CONTEMPORAINE

Montréal, le 30 septembre 2015 - Duo flamboyant, Clara Furey et Peter Jasko partagent leur vie artistique entre Montréal et Bruxelles.

Tous deux jouissent d'une carrière professionnelle enviable : pour les initiés de la danse contemporaine, Jasko se passe de présentation. Artiste à la physicalité puissante et au charisme déroutant, son travail le fait voyager d'un bout à l'autre du globe depuis plusieurs années. Enseignant parmi les plus courus aux incontournables festivals *Impulsdanz* à Vienne en Autriche et *Deltebre Danza* en Espagne, sa gestuelle est faite de précision, de prouesse physique et d'une fluidité exceptionnelle.

Furey, véritable touche-à-tout, baigne dans la création et le milieu artistique depuis toujours. Cette femme-orchestre déploie son talent tous azimuts : de la danse à la performance, en passant par le cinéma, le vidéoclip et la musique, Clara Furey échappe aux étiquettes et ose toutes les digressions. Avec une fougue sauvage, elle se lance dans des projets aussi variés que déstabilisants. Qu'est-ce qui relie donc ces deux entités à priori si différentes? Un désir de la rencontre, un besoin d'aller vers l'autre.

« *Cette pièce, aussi poétique que sombre, se déroule comme un conte défait. Elle aborde la rencontre de l'autre et de son grand plein de souffrances et de merveilles. Un monde hallucinogène où l'on n'est jamais aussi seul qu'on le croit et où ce que les yeux ne voient pas existe. Un constant sentiment d'urgence. Hands up, pour la transe, pour le drum, oui, pour que ça nous mène à notre destination finale… là où on sait qu'on ne saura rien.* »

Chorégraphie et interprétation : Clara Furey + Peter Jasko | Conception sonore : Tomas Furey | Lumières : Alexandre Pilon-Guay | Aide à la dramaturgie : Catherine Gaudet

Photo : Untied Tales 02 © Marlène Gélineau Payette

Commentaires de Michel Handfield (2015-10-29)

Fusionner et survivre !

D'abord, oui, Clara et Tomas Furey sont frère et sœur. Ce sont aussi les enfants de Lewis Furey et de Carole Laure. Bref, le mouvement et la musique… ils l'ont dans le sang si je puis dire ! Et, ça parait. (1) Quant à Peter Jasko, ce n'est pas le premier venu non plus en danse contemporaine. (2) Alors, ici danse et musique font corps. En ce sens je peux dire que ce spectacle est fusionnel ! S'il n'y avait qu'un mot à retenir, ce serait celui-là.

Dans cet espace libre et noir, les corps parlent et la musique crée une ambiance enveloppante. Les yeux cherchent un sens et notre Être lui en trouve un selon notre « *background* ». On pourrait penser à une histoire humaine, avec ses espoirs et ses peines, allant de fœtus jumeaux au début à chercher à survivre dans un camp de concentration (la musique de Tomas fait parfois penser aux trains qui amenaient les gens vers les camps de la mort nazis) pour en sortir et se faire une vie malgré tout.

Mais, comme les fœtus dans le liquide amniotique, les astronautes qui sont en apesanteur peuvent avoir le même genre de mouvement. On pourrait donc être dans l'espace à la recherche d'une nouvelle planète pour fuir une terre rendue hostile à l'Homme à cause du surdéveloppement économique et du non-respect de l'environnement. Une course contre la montre pour survivre. Comme dans les camps de la mort.

C'est le second mot-clé de ce spectacle, de la vie et de l'humanité : survivre. Non seulement aux éléments extérieurs, mais aux dérives de sa propre espèce. N'est-ce pas là l'histoire du XXe siècle? Et, le XXIe siècle, avec de nouveaux conflits idéologiques, n'est pas bien parti non plus. Des centaines de pages pourraient être écrites là-dessus comme sur le XXe. (3)

Et, pour survivre, il faut parfois s'allier pour ne faire qu'un avec l'autre, puis travailler en force et en souplesse. Bref, il faut être fusionnel. N'est-ce pas aussi cela que la danse? N'ai-je vu que de bons danseurs sur scène? Oui, diront certains. Mais, si la danse est aussi communication, cela va nécessairement plus loin que les seuls mouvements de ces acteurs du mouvement. Comme en philosophie, le tout dépasse nécessairement et inévitablement la somme de ses parties. Comme pour un texte : c'est plus qu'une somme de lettres de l'alphabet alignées les unes après les autres sur une page : le tout doit être signifiant ! Ce l'est; c'est un langage ! Reste à le décoder et c'est là le travail de l'analyste, du critique et du spectateur.

Notes

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Clara_Furey

www.megmontreal.com/fr/1er-ao%C3%BBt-2015/divan-orange_01082015/item/622-tomas-furey-ca.html

http://ici.radio-canada.ca/emissions/medium_large/2013-2014/chronique.asp?idChronique=375376 (incluant le « *Vidéoclip de Beams and Shadows* ».

2. www.ccnr.fr/p/fr/peter-jasko

www.tsekh.com/prepod.php?id=130

https://vimeo.com/86117659

LES BARBIERS

http://www.tonbarbier.com/2015/10/30/une-sortie-la-chapelle-pour-les-gens-ouvert-desprit
Par Alexandre Frenette | 30 octobre 20915

Une sortie à La Chapelle pour les gens ouvert d'esprit

Mardi soir avait lieu la première mondiale de la pièce de danse contemporaine : Untied Tales (The Vanished Power Of The Usual Reign) au théâtre La Chapelle. Pièce mettant en vedette deux vedettes de danse soit **Clara Furey** et **Peter Jackso**.

Le duo partage leur vie entre Montréal et Bruxelles, mais est aussi reconnu et acclamer partout à travers le monde. Clara Furey est une artiste à part entière et une véritable bête de scène ayant notamment collaboré avec **Céline Bonnier** il y a quelque année pour la pièce *Hello, How are you?*. Cette femme est d'ailleurs un personnage à découvrir.

De son côté, Peter Jackso est un danseur et un enseignant des plus courus à travers le monde. Il a aussi cofondé les **SlovaKs dance collective**.

C'est devant deux corps entrelacés, couchés au sol et immobiles que les spectateurs ont fait leur entrée. Plus les gens entraient, plus les mouvements naturels du corps des danseurs s'amplifiaient. Le spectacle était ainsi commencé. C'est dans une atmosphère mélangée de chaleur et de tensions que la pièce se déroule.

Deux êtres humains qui vivent une gamme d'émotions dans un univers ou les secondes paraissent des minutes et vice-versa. Il faut noter l'importance accordée au son et à la musique dans la pièce. Par moment, les interprètes entrent en transe et sont imprégnés par les sonorités ambiantes.

Le public est aussi hypnotisé. L'utilisation de l'espace est complète et aucun coin de cette espace vide et sombre n'est oublié. Les seuls éléments de décor sont quelques zones délimitées et dessinées à la craie à même le sol ainsi que les murs utilisés par les deux interprètes. Plusieurs sujets sont effleurés : les relations interpersonnelles, la sensualité, la dépression, le stress et encore plus.

Crédit : Marlène Gélineau Payette / Théâtre La Chapelle

our ma part, n'étant pas un grand connaisseur de danse contemporaine, j'y ai tout de même trouvé mon compte. J'ai principalement été intrigué et pratiquement hypnotisé par la musique et l'univers hallucinogène dans lequel on était plongé.

Bien que la pièce soit abstraite, elle porte aussi beaucoup à la réflexion. J'ai d'ailleurs eu une longue conversation avec ma copine ballerine et danseuse contemporaine sur notre vision respective de cette représentation. Le tout n'est pas nécessairement grand public, mais pour un public averti, ça peut valoir le coup d'y prendre part et de se laisser envouter.

Si vous êtes ouvert d'esprit et que vous avez envie de vivre une expérience hors du commun le temps d'une heure, je vous conseille de faire vite puisque la pièce et diffusé jusqu'au 31 octobre au théâtre La Chapelle. Pour vous procurer des billets, ça se passe ici.

Bon spectacle !

VOIR MONTRÉAL
https://voir.ca/scene/2015/10/30/untied-tales-sublimes-corps-tremblotants/
Par Philippe Couture | 30 octobre 2015

Untied tales: sublimes corps tremblotants

Photo : Marlène Gélineau Payette

Sublime danse de corps tremblotants, la pièce Untied tales de Clara Furey (Montréal) et Peter Jasko (Bruxelles), fait évoluer deux corps vulnérables dans un espace mystérieusement langoureux.

On aurait pu s'attendre à de forts contrastes dans la rencontre entre **Clara Furey** et **Peter Jasko**. La performeuse montréalaise est davantage connue pour une danse exacerbée, sinon émotive, alors que le danseur bruxellois d'origine slovaque est un interprète plus technique, dont le mouvement s'appuie souvent sur une relation du corps avec le sol.

On retrouve beaucoup de cette esthétique «terrienne » dans la première partie du spectacle *Untied tales*: une danse nuancée dans laquelle le corps subit l'attraction du sol et dans laquelle Furey se montre absolument aussi douée que son partenaire.

C'est une pièce qui évolue tout en douceur, les deux interprètes semblant se relever d'un long sommeil pour découvrir un espace vide dans lequel ils vont errer et rencontrer une certaine forme d'adversité, impénétrable et mystérieuse, qui les fera trembler ou se cambrer, puis se lover l'un contre l'autre pour s'apporter le soutien nécessaire.

Il y a autant d'aridité que de sensualité dans cette danse errante et saccadée. Quelque chose de postapocalyptique se dégage aussi de cet univers (accentué par les éclairages clairs-obscurs d'**Alexandre Pilon-Guay** et la musique polyphonique de **Tomas Furey**) en même temps qu'un univers d'innocence, dans lequel est transmis le plaisir de la découverte du monde, dans une certaine forme de pureté.

Untied tales / Crédit: Marlène Gélineau Payette

Plus tard le corps sera sautillant, soumis à différentes percutations : ce monde peut être violent et rendre les corps vulnérables, comprend-on.

Ainsi, même si l'espace est dépouillé au maximum, la danse de Jasko et Furey fait apparaître des architectures mouvantes et des reliefs singuliers, donnant l'impression d'un paysage se construisant et se déconstruisant à répétition. Beauté d'un corps générateur d'espaces infinis.

Jusqu'au 31 octobre au Théâtre La Chapelle

MON (theatre).QC.CA
moi je me fais mon théâtre

Critique

http://www.montheatre.qc.ca/archives/07-lachapelle/2016/untied.html
Par Sara Thibaud | 30 octobre 2015

Crédit photo : Marlène Gélineau Payette

Avec ***Untied Tales (The Vanished Power of the Usual Reign)***, Clara Furey et Peter Jasko proposent une collaboration dans laquelle ils confrontent leur recherche artistique et humaine respective, lui ayant fait carrière principalement à Bruxelles et elle à Montréal.

Inspiré d'une adaptation de Louise Murphy du conte d'*Hansel et Gretel*, le spectacle met de côté une partie de la dimension narrative pour mettre de l'avant un travail physique sur le corps. Ceux des interprètes apparaissent sans genre et sans âge et sont transportés dans un monde de rêves et de fantasmes où le réel apparaît par bribes. Certains gestes codés donnent des points de repère aux spectateurs, notamment en ce qui a trait à la maternité où à l'enfance, mais ces passages ponctuent de longs passages beaucoup plus abstraits. L'influence du chorégraphe Benoît Lachambre se fait sentir à plusieurs moments dans le positionnement des corps qui apparaissent comme des enveloppes de chair lourdes et malléables.

Furey et Jasko exploitent dans leur chorégraphie la lenteur des mouvements décortiqués à l'extrême. Que ce soit dans les portés ou dans les chutes, les deux danseurs font preuve d'un contrôle exemplaire de leur corps, jusqu'aux tremblements presque imperceptibles qui traversent l'ensemble du spectacle. Dans toute la première moitié de la chorégraphie, ils exploitent la gravité en multipliant les chutes au sol et jouent avec l'équilibre de leurs deux corps. Puis, après avoir structuré l'espace en esquissant des lignes à la craie sur le plancher et le mur arrière de la scène, les danseurs évoquent leur rapport ambivalent au foyer, constamment pris entre la volonté de rester dans cet endroit réconfortant et celle d'en sortir pour explorer l'ailleurs. C'est sans doute là que les allusions au conte d'*Hansel et Gretel* sont les plus apparentes. Les jeux de pénombre et de lumière, créés par l'éclairagiste Alexandre Pilon-Guay, contribuent aussi à l'évocation d'un monde extérieur aride et épeurant. Un grand sentiment de solitude et d'enfermement se dégage également du spectacle, par exemple lorsque Jasko se fracasse violemment sur le mur, comme dans une tentative de repousser les frontières d'un monde qu'il trouve encore trop étroit.

La musique de Tomas Furey participe grandement à la théâtralité du spectacle et accompagne les deux danseurs tout au long de leur performance. Cette présence marquée contrebalance avec le dépouillement de la scène de La Chapelle et vient habiter l'espace grâce à une ambiance sonore en parfaite symbiose avec la chorégraphie.

Untied Tales (…) permet de découvrir de manière plus personnelle les danseurs Clara Furey et Peter Jasko, qui constituent tous les deux des figures majeures de la danse contemporaine. La fusion de leurs deux univers leur permet de montrer davantage tout leur potentiel créatif.

http://www.diffractions.ca/arts-de-la-scene/untied-tales-tracer-les-limites-tremblantes-de-lespace/
Par Jean-Christophe Cuttaz | 31 octobre 2015

Untied Tales : tracer les limites tremblantes de l'espace

La Chapelle accueille ces jours-ci une création de danse contemporaine : le duo formé par Clara Furey et Peter Jasko interprète une rencontre, profondément humaine, et son développement face à l'hostilité d'un monde inconnu et sombre. L'espace vide de la scène donne immédiatement le ton à la pièce : c'est dans une pénombre omniprésente que les deux interprètes vont littéralement « naître » et tenter de se construire et d'occuper l'espace et ses limites.

Portés par une chorégraphie du spasme, de la contraction et du tremblement, dont l'exécution est impeccable, les deux interprètes présentent avec brio un travail au sol qui permet d'explorer les limites de l'espace scénique, dont les murs deviennent des appuis brillamment utilisés et marqués, telles des frontières invisibles.

L'environnement musical de Tomas Furey, dont le « beat » parfois assourdissant occupe une grande partie de la pièce crée une tension permanente et riche, le bruit de fond constant d'un monde hostile difficile à pénétrer. Les jeux de lumière jouent également un rôle prépondérant dans la pièce, un habillage complexe et maîtrisé qui apporte résistance et limites à l'espace.

La rencontre entre les deux interprètes commence en position fœtale et va se développer tout au long de la pièce, dans une linéarité d'événements quelque peu attendus (la construction de la maison, la naissance de l'enfant), et c'est peut-être par ces mécanismes de croissance qu'on reconnaît le fil rouge du « conte » cité en titre, bien que décousu. Collés au sol puis s'élevant graduellement tout au long de la pièce, les deux humains perdus se cherchent, se rassurent, se quittent, se retrouvent et essaient de dessiner les contours de leur propre espace intérieur, dans une recherche de sécurité face à une instabilité externe.

Crédit photo : Marlène Gélineau Payette

Dance Profiler

A CONTEMPORARY WORLD OF DANCE

Par Pia Savoie | 1er novembre 2015

Clara Furey and Peter Jasko: Untied Tales

Clara Furey has been my great discovery of the season. A multifaceted artist, she expresses herself with calm authenticity and wisdom beyond her years. This past week she stripped down the Theatre La Chapelle to a bare black room where two bodies tell a story with movement, music and lighting. From Clara Furey and Peter Jasko comes *Untied Tales (the vanished power of the usual reign)*.

Before I get into my review, I feel the need to state a reminder. Some shows have a specific message the artist is trying to get across, and other times it is more open ended. In any case, the artist loses all control over the understanding and reception of a piece from the moment it is presented to a public. Whether fixed or open in the artists' intention, the meaning of a show is up to the interpretation of the audience. What follows is my interpretation of a beautifully simple yet loaded piece, one that's elegance is deceiving.

I was immediately influenced by the title of the work: *Untied Tales*. It is easy to be transported into a fairy tale while watching Clara perform – she is otherworldly – and I found myself in a grown up version of Hansel and Gretel. It's fitting, due to the familial connections of the artists involved. Peter is Clara's partner both on and off stage, and Tomas Furey who composed the music is Clara's brother. As a family they go into the proverbial forest not knowing what they'll find, but totally trusting each other. In the darkness, shadows and imaginations make fears come alive, and Clara swats at invisible monsters as Peter fights at ghosts. Instead of a candy house they draw a chalk house, the only dressing the theatre gets tonight, but its flimsy walls won't stay standing long.

For me, the story starts backwards. Clara and Peter are lying on the ground, as if dead. They've been this way since we entered the theater, but how did they get there? Slowly they begin to move, rolling onto each other and discovering every nook in the other person's body. They're at once coming alive and reliving what threw them onto the ground in the first place. They start tentative, and even as the energy grows their movements stay small, but more assured. Their muscles are crisped, creating a barrier that resists every tiny move they make so it's like watching stop-motion. It's immediately clear that *Untied Tales* demands involved viewing. There's a lot to unpack from these micro-movements.

As they finally stand and begin to really take strides they move in circular patterns. Every inch of the space is used as Peter and Clara take turns flinging themselves around in tantrums, stomping their feet and throwing themselves into the void. It's all deceptively slow, even passive, as if the space were dictating their dance. At all times you can sense the connection between Clara and Peter, as if they are constantly aware of the other person in the space, as if a thread tied them together. It's a beautiful partnership to watch. Sometimes they whisper to each other on stage… I wonder what they say.

Just as they say write what you know, I think perform what you know is an equally true saying. *Untied Tales* was evidently the result of collaborators who knew themselves and knew each other were able to pull the most out of those bonds. Nothing about this show is trying to prove something it's not, and that easy realness is intoxicating. Every pose was thought out as if all the clutter had been cut away. I saw bodies used to make shapes I had never seen before, like a hinge with arms spread and rolling slowly like wings. I haven't a clue what Clara and Peter were trying to say with this piece, but it seemed to speak to everyone in the audience that night. I had never heard an audience at La Chapelle go so wild.

Images : *Alejandro Jimenez* | *Marlène Gélineau Payette*

MONTRÉAL BLOGUE OFFICIEL DE TOURISME MONTRÉAL

http://www.tourisme-montreal.org/blog/fr/quoi-faire-a-montreal-du-30-octobre-au-5-novembre/

Quoi faire à Montréal du 30 octobre au 5 novembre

Publié le 29 Octobre 2015 par Laure Juilliard

La semaine s'annonce intense en activités! Entre les festivités de l'Halloween, les délicieuses tables d'hôte à prix doux de MTL à TABLE, un éventail de festivals culturels, des expositions toujours plus riches et une scène artistique vibrante, novembre déploie déjà plein de dynamisme et de surprises!

...

Découvrez les **meilleures pièces de théâtre à voir cet automne** **à Montréal** et faites le plein de beauté avec de **sublimes chorégraphies**. Cette semaine, **Kaguyahime** des Grands Ballets de Montréal occupe la salle Wilfrid-Pelletier jusqu'au 30 octobre, tandis que **Bagne Re-création** de PPS Danse, présenté par Danse Danse, s'installe à la Cinquième Salle, **Tame** prend d'assaut le Monument National et **Untied Tales** anime la scène de La Chapelle jusqu'au 31 octobre.

Du 27 au 31 octobre 2015, 20h

Untied Tales (The Vanished Power of the Usual Reign)

Danse contemporaine
Chorégraphie et interprétation Clara Furey et Peter Jasko

Cette pièce, aussi poétique que sombre, se déroule comme un conte défait. Elle aborde la rencontre de l'autre et de son grand plein de souffrances et de merveilles. Un monde hallucinogène où l'on n'est jamais aussi seul qu'on le croit et où ce que les yeux ne voient pas, existe. Un constant sentiment d'urgence. *Hands up*, pour la transe, pour le drum, oui, pour que ça nous mène à notre destination finale… là où on sait qu'on ne saura rien.

PETER JASKO

Peter Jasko est né à Liptovsky Mikulasin en Slovaquie en 1982. Il a suivi ses premiers cours de danse à la compagnie de danse folklorique Dumbier Slovakia où il est resté pendant onze ans. De 1996 à 2001, Peter étudie et obtient un diplôme au Conservatory J.L. Bella of dance de Banka Bystrica toujours en Slovaquie. Il a poursuivi des études supérieures à l'University of Music and Dramatic Arts de Bratislava avant d'être admis à l'école internationale de danse P.A.R.T.S de Bruxelles en 2002, sous la direction d'Anna Teresa de Keersmaeker. Ces expériences professionnelles incluent la danse avec différentes compagnies internationales et différents artistes internationaux, tels que Zuzana Hajkova, Opera Banska Bystrica, ASpO, Company Roberto Olivan, OXOXOX - Juri Konjar, G. Barberio Corsetti et Fatou Traore, Company Sidi Larbi Cherkaoui (pour la création de « Myth » en 2007). Peter collabore aussi, depuis 2001, avec David Zambrano comme interprète et comme assistant pour ses cours et ses ateliers. Peter Jasko est le cofondateur de Les SlovaKs Dance Collective qui ont créé *Opening Night* (2007), *Journey Home* (2009), *The Koncert* (2010) et *Fragments* (2012).

CLARA FUREY

Créatrice insaisissable, Clara Furey est une artiste entière, unique. Danseuse et pianiste de formation, sa musique, très théâtrale, s'inspire autant de Tori Amos que de Nina Simone ou Björk. En 2011, elle est programmée au Festival International de Jazz de Montréal et fait salle comble. La même année, elle crée *Hello… How Are You?* avec Céline Bonnier au à La Chapelle Scènes Contemporaines. Elle crée aussi *Night Will Come* avec Michikazu Matsune au musée Ethnologique de Vienne. Elle travaille en collaboration avec Benoît Lachambre sur plusieurs projets, dont *Chutes Incandescentes* entre 2009 et 2012. Depuis 2004, elle a dansé pour les chorégraphes Claude Godin (*Magnet-Mesc*, *Chuchotements*), Georges Stamos (*Réservoir pneumatic, Schatje* et *Kloak*), et Danielle Desnoyers (*Play it Again !* et *Là où je vis*). En 2011 elle participe également à *Red Waters* un opéra de Lady & Bird mis en scène par Arthur Nauzyciel et chorégraphié par Damien Jalet. Elle a continué de travailler auprès de Damien Jalet avec qui elle danse en

2013 au Musée du Louvre. Dernièrement, Clara a dansé dans la dernière création de David Zambrano (*Tierras Enamoradas*), dans le *Projet Hôtel* de la 2ème porte à gauche sous la direction de Catherine Gaudet et de Jérémie Niel et dans *Unrelated* de Daina Ashbee. Elle a joué dans le dernier film de Guy Maddin, *The forbidden room.*

Section vidéo

Lumières Valérie Bourque
Conception sonore Tomas Furey
Lumières Alexandre Pilon-Guay
Aide à la dramaturgie Catherine Gaudet
Photo Francis Ducharme

Production Clara Furey et Peter Jasko

La Chapelle
3700, rue Saint-Dominique

Billetterie : 514-843-7738

http://virtuel.24hmontreal.canoe.ca/doc/24hrsmontreal/24heuresmontreal10272015/2015102601/#12 p12
27 OCTOBRE 2015

Danse

Untied Tales

Les chorégraphes Clara Furey et Peter Jasko présentent *Untied Tales*, une danse contemporaine qui reflète autant la beauté que la laideur du monde. Les interprètes endossent des rôles loufoques dans ce conte raconté à l'envers.

› *Commence ce soir à 20 h au Théâtre La Chapelle*

http://microculture.ca/2015/10/09/untied-tales-the-vanished-power-of-the-usual-reign/
Octobre 2015

UNTIED TALES (THE VANISHED POWER OF THE USUAL REIGN)

CLARA FUREY + PETER JASKO
DU 27 AU 31 OCTOBRE | MARDI AU SAMEDI À 20H

BILLETTERIE 514.843.7738
/www.lachapelle.org | LA CHAPELLE / 3700 SAINT-DOMINIQUE
MONTRÉAL + BRUXELLES
PREMIÈRE MONDIALE | DANSE

Duo flamboyant, Clara Furey et Peter Jasko partagent leur vie artistique entre Montréal et Bruxelles. Tous deux jouissent d'une carrière professionnelle enviable : pour les initiés de la danse contemporaine, Jasko se passe de présentation.

Artiste à la physicalité puissante et au charisme déroutant, son travail le fait voyager d'un bout à l'autre du globe depuis plusieurs années. Enseignant parmi les plus courus aux incontournables festivals Impulsdanz à Vienne en Autriche et Deltebre Danza en Espagne, sa gestuelle est faite de précision, de prouesse physique et d'une fluidité exceptionnelle.

Furey, véritable touche-à-tout, baigne dans la création et le milieu artistique depuis toujours. Cette femme-orchestre déploie son talent tous azimut : de la danse à la performance, en passant par le cinéma, le vidéoclip et la musique, Clara Furey échappe aux étiquettes et ose toutes les digressions. Avec une fougue sauvage, elle se lance dans des projets aussi variés que déstabilisants. Qu'est-ce qui relie donc ces deux entités à priori si différentes? Un désir de la rencontre, un besoin d'aller vers l'autre.

« Cette pièce, aussi poétique que sombre, se déroule comme un conte défait. Elle aborde la rencontre de l'autre et de son grand plein de souffrances et de merveilles. Un monde hallucinogène où l'on n'est jamais aussi seul qu'on le croit et où ce que les yeux ne voient pas, existe. Un constant sentiment d'urgence. Hands up, pour la transe, pour le drum, oui, pour que ça nous mène à notre destination finale… là où on sait qu'on ne saura rien. »

Chorégraphie et interprétation Clara Furey + Peter Jasko | Conception sonore Tomas Furey | Lumières Alexandre Pilon-Guay | Aide à la dramaturgie Catherine Gaudet

UNE PRÉSENTATION LA CHAPELLE . CRÉÉE EN RÉSIDENCE À LA CHAPELLE.
La Chapelle remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts de Montréal, le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et la Ville de Montréal.
Photo ©Francis Ducharme

UNTIED TALES (THE VANISHED POWER OF THE USUAL REIGN)

UNTIED TALES (THE VANISHED POWER OF THE USUAL REIGN)

CLARA FUREY + PETER JASKO | DU 27 AU 31 OCTOBRE | MARDI AU SAMEDI À 20H

MONTRÉAL + BRUXELLES | PREMIÈRE MONDIALE | DANSE

DU 27 AU 31 OCTOBRE | MARDI AU SAMEDI À 20H

LA CHAPELLE / 3700 SAINT-DOMINIQUE / BILLETTERIE 514.843.7738 / www.lachapelle.org

Duo flamboyant, Clara Furey et Peter Jasko partagent leur vie artistique entre Montréal et Bruxelles. Tous deux jouissent d'une carrière professionnelle enviable : pour les initiés de la danse contemporaine, Jasko se passe de présentation. Artiste à la physicalité puissante et au charisme déroutant, son travail le fait voyager d'un bout à l'autre du globe depuis plusieurs années. Enseignant parmi les plus courus aux incontournables festivals Impulsdanz à Vienne en Autriche et Deltebre Danza en Espagne, sa gestuelle est faite de précision, de prouesse physique et d'une fluidité exceptionnelle. Furey, véritable touche-à-tout, baigne dans la création et le milieu artistique depuis toujours. Cette femme-orchestre déploie son talent tous azimut : de la danse à la performance, en passant par le cinéma, le vidéoclip et la musique, Clara Furey échappe aux étiquettes et ose toutes les digressions. Avec une fougue sauvage, elle se lance dans des projets aussi variés que déstabilisants. Qu'est-ce qui relie donc ces deux entités à priori si différentes? Un désir de la rencontre, un besoin d'aller vers l'autre.

« Cette pièce, aussi poétique que sombre, se déroule comme un conte défait. Elle aborde la rencontre de l'autre et de son grand plein de souffrances et de merveilles. Un monde hallucinogène où l'on n'est jamais aussi seul qu'on le croit et où ce que les yeux ne voient pas, existe. Un constant sentiment d'urgence. Hands up, pour la transe, pour le drum, oui, pour que ça nous mène à notre destination finale… là où on sait qu'on ne saura rien. »

Chorégraphie et interprétation Clara Furey + Peter Jasko | Conception sonore Tomas Furey | Lumières Alexandre Pilon-Guay | Aide à la dramaturgie Catherine Gaudet

UNE PRÉSENTATION LA CHAPELLE . CRÉÉE EN RÉSIDENCE À LA CHAPELLE.

La Chapelle remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts de Montréal, le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et la Ville de Montréal.

Du 27 Octobre 2015 au 31 Octobre 2015 De 20h00 à 00h00

LA CHAPELLE, Scènes contemporaines | 3700 SAINT-DOMINIQUE, Montréal | www.lachapelle.org

Organisé par Théâtre La Chapelle | info@lachapelle.org | Téléphone : 514.843.7738

INFORMATION ET BILLETS

UNTIED TALES (THE VANISHED POWER OF THE USUAL REIGN)

CLARA FUREY + PETER JASKO

MONTRÉAL + BRUXELLES
PREMIÈRE MONDIALE
DANSE

DU 27 AU 31 OCTOBRE
MARDI AU SAMEDI À 20H

LA CHAPELLE / 3700 SAINT-DOMINIQUE /

BILLETTERIE **514.843.7738** /
www.lachapelle.org

Duo flamboyant, Clara Furey et Peter Jasko partagent leur vie artistique entre Montréal et Bruxelles. Tous deux jouissent d'une carrière professionnelle enviable : pour les initiés de la danse contemporaine, Jasko se passe de présentation. Artiste à la physicalité puissante et au charisme déroutant, son travail le fait voyager d'un bout à l'autre du globe depuis plusieurs années. Enseignant parmi les plus courus aux incontournables festivals Impulsdanz à Vienne en Autriche et Deltebre Danza en Espagne, sa gestuelle est faite de précision, de prouesse physique et d'une fluidité exceptionnelle. Furey, véritable touche-à-tout, baigne dans la création et le milieu artistique depuis toujours. Cette femme-orchestre déploie son talent tous azimut : de la danse à la performance, en passant par le cinéma, le vidéoclip et la musique, Clara Furey échappe aux étiquettes et ose toutes les digressions. Avec une fougue sauvage, elle se lance dans des projets aussi variés que déstabilisants. Qu'est-ce qui relie donc ces deux entités à priori si différentes? Un désir de la rencontre, un besoin d'aller vers l'autre.

« Cette pièce, aussi poétique que sombre, se déroule comme un conte défait. Elle aborde la rencontre de l'autre et de son grand plein de souffrances et de merveilles. Un monde hallucinogène où l'on n'est jamais aussi seul qu'on le croit et où ce que les yeux ne voient pas, existe. Un constant sentiment d'urgence. Hands up, pour la transe, pour le drum, oui, pour que ça nous mène à notre destination finale… là où on sait qu'on ne saura rien. »

Chorégraphie et interprétation **Clara Furey** + **Peter Jasko** | Conception sonore **Tomas Furey** | Lumières **Alexandre Pilon-Guay** | Aide à la dramaturgie **Catherine Gaudet**

UNE PRÉSENTATION LA CHAPELLE . CRÉÉE EN RÉSIDENCE À LA CHAPELLE.

La Chapelle remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts de Montréal, le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et la Ville de Montréal.

Photo ©Francis Ducharme

http://www.quebecdanse.org/agenda#!programmation=event$untied-tales-the-vanished-power-of-the-usual-reign/8049
Octobre 2015

Untied Tales (The Vanished Power of the Usual Reign)

- Clara Furey et Peter Jasko

Photo : Francis Ducharme

Duo flamboyant, **Clara Furey et Peter Jasko** partagent leur vie artistique entre Montréal et Bruxelles. Tous deux jouissent d'une carrière professionnelle enviable : pour les initiés de la danse contemporaine, Jasko se passe de présentation. Artiste à la physicalité puissante et au charisme déroutant, son travail le fait voyager d'un bout à l'autre du globe depuis plusieurs années. Enseignant parmi les plus courus aux incontournables festivals Impulsdanz à Vienne en Autriche et Deltebre Danza en Espagne, sa gestuelle est faite de précision, de prouesse physique et d'une fluidité exceptionnelle. Furey, véritable touche-à-tout, baigne dans la création et le milieu artistique depuis toujours. Cette femme-orchestre déploie son talent tous azimut : de la danse à la performance, en passant par le cinéma, le vidéoclip et la musique, Clara Furey échappe aux étiquettes et ose toutes les digressions. Avec une fougue sauvage, elle se lance dans des projets aussi variés que déstabilisants. Qu'est-ce qui relie donc ces deux entités à priori si différentes? Un désir de la rencontre, un besoin d'aller vers l'autre.

« Cette pièce, aussi poétique que sombre, se déroule comme un conte défait. Elle aborde la rencontre de l'autre et de son grand plein de souffrances et de merveilles. Un monde hallucinogène où l'on n'est jamais aussi seul qu'on le croit et où ce que les yeux ne voient pas, existe. Un constant sentiment d'urgence. Hands up, pour la transe, pour le drum, oui, pour que ça nous mène à notre destination finale… là où on sait qu'on ne saura rien. »

Chorégraphes et interprétes : Clara Furey et Peter Jasko | Conception sonore : Tomas Furey | Lumières : Alexandre Pilon-Guay | Aide à la dramaturgie : Catherine Gaudet

La Chapelle remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts de Montréal, le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et la Ville de Montréal

http://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/5976/untied-tales-the-vanished-power-of-the-usual-reign
Octobre 2015

DANSE

UNTIED TALES (THE VANISHED POWER OF THE USUAL REIGN)

La Chapelle Scènes Contemporaines Montréal

16 octobre 2015

Clara Furey + Peter Jasko

Danse

Du 27 au 31 octobre 2015 20h

À La Chapelle scènes contemporaines, 3 700 St-Dominique, Mtl

BILLETTERIE : 514 843-7738 | billetterie@lachapelle.org

www.lachapelle.org

http://lachapelle.org/calendar/84/8772-UNTIED-TALES-THE-VANISHED-POWER-OF-THE-USUAL-REIGN/?show=9#fr

Ce projet est soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec CALQ

DIFFUSIONS RADIO ET TÉLÉ

→ POUR ÉCOUTER CES ÉMISSIONS, VOIR LES FICHIERS MP3 EN ANNEXE

Jeudi 22 octobre 2015
Radio Vielle-Marie, ÉMISSION DE RADIO *CÔTÉ CULTURE*– **MENTION PAR JUDITH OUIMET**
http://www.cibl1015.com/catherine-et-laurent

Mercredi 28 octobre 2015
CIBL, ÉMISSION DE RADIO *CATHERINE ET LAURENT*– **CRITIQUE PAR FRANCIL MARCIL**
http://www.cibl1015.com/catherine-et-laurent

Mercredi 28 octobre 2015
ICI SRC RADIO LE 15-18 – **ENTREVUE AVEC CLARA FUREY PAR MÉLANYE BOISSONNAULT**
http://ici.radio-canada.ca/emissions/le_15_18/2015-2016/

Jeudi 29 octobre 2015
RE STAGE REVIEWS – ÉMISSION SUR YOUTUBE- **CRITIQUE PAR NIC TURCOTTE ET EMILYE**
https://www.youtube.com/watch?v=8tbEdD2YtF8

Jeudi 29 octobre 2015
Télé-Québec – ÉMISSION FORMULE DIAZ- **MENTION DU SPECTACLE PAR CLARA FUREY (LE RÉPONDEUR)**
http://formulediaz.telequebec.tv/

MÉDIAS AYANT ASSISTÉS AU SPECTACLE

Blondin Sophie-Andrée	SRC-Les Éclaireurs
Boileau Élise	DFDanse
Couture Philippe	Voir
Dufour Sara	Le Lundi
Frenette Alexandre	Ton Barbier
Handfield Michel	Societas
Juillard Laure	Blogue Tourisme MTL
Marcil Francis	CIBL Cath et Laurent
Oscar James	CultMtl
Savoie Pia	Dance Profiler
Turcotte Nic	Stage Reviews
Cuttaz Jean-Christipohe	Diffraction .ca
Dupuis Jordan	CIBL-Quartier Général
Thibaud Sara	Montheatre
Coulombe Marc-Yvan	BabillArt
Naoufal Nayla	Le Devoir